

Les Dossiers n° 23

janvier 2010

Le Thiernois- Ambertois

Chateldon

St-Rémy-
sur-Durolle

Thiers

Lezoux

Repenser la cohésion du territoire

pour trouver un équilibre

démographique et économique

Cunlhat

Roche-Savine

Ambert

St-Anthème

Saint-Germain-
l'Herm

Arlanc

Viverols



Directeur de la publication

> Michel GAUDEY
Directeur régional de l'INSEE

Rédaction en chef

> Michel MARÉCHAL
> Daniel GRAS

**Composition
et mise en page**

> INSEE
www.insee.fr/auvergne

> Toutes les publications accessibles en ligne

Création maquette

> Free Mouse 06 87 18 23 90

Crédit photo

> INSEE Auvergne
> ADDT63/planetepuydedome



3, place Charles de Gaulle
BP 120
63403 Chamalières Cedex
Tél. : 04 73 19 78 00
Fax : 04 73 19 78 09

Le groupe de projet du dossier était composé de :

DDEA : *Éric BLANC, Yannick MAJOREL*
Insee : *Anna MESPOULHÈS, Vincent VALLÈS*

Auteurs :

Anna MESPOULHÈS, Vincent VALLÈS (Insee)

Sommaire

Le

Thiernois-Ambertois

Présentation : les enjeux	2
Le territoire : structuration	3
<i>La plaine de la Limagne, un espace attractif aux portes de l'agglomération clermontoise</i>	
<i>La montagne thiernoise et sa ville-porte fragilisées par des difficultés économiques</i>	
<i>L'Ambertois : des bordures montagneuses enclavées et faiblement peuplées</i>	
<i>Le Thiernois-Ambertois, un territoire plutôt bien équipé en commerces et services de proximité</i>	
<i>Des temps d'accès aux services élevés pour une partie de la population</i>	
La population : tendances démographiques	6
<i>1999-2006 : un simple répit démographique ?</i>	
<i>Une démographie fragile et contrastée</i>	
<i>Des échanges migratoires, principalement avec la métropole clermontoise</i>	
<i>Un territoire délaissé par les jeunes, mais attractif pour les classes moyennes et les retraités</i>	
<i>Le vieillissement pèse sur l'avenir démographique</i>	
Emploi : le marché du travail	9
<i>Plus de 4 500 actifs travaillent dans l'aire urbaine clermontoise</i>	
<i>Une poussée plus tardive des services en terre industrielle</i>	
<i>Une population ouvrière et moins diplômée</i>	
<i>Des revenus modestes</i>	
<i>Un chômage élevé et persistant dans le Thiernois</i>	
Économie	12
<i>Un bassin industriel en situation économique difficile</i>	
<i>Des savoir-faire industriels très spécifiques</i>	
<i>Des atouts économiques mais aussi de sérieux handicaps</i>	
<i>Des atouts touristiques à valoriser</i>	
Repères statistiques	14

Le Thiernois-Ambertois

Repenser la cohésion du territoire pour trouver un équilibre démographique et économique

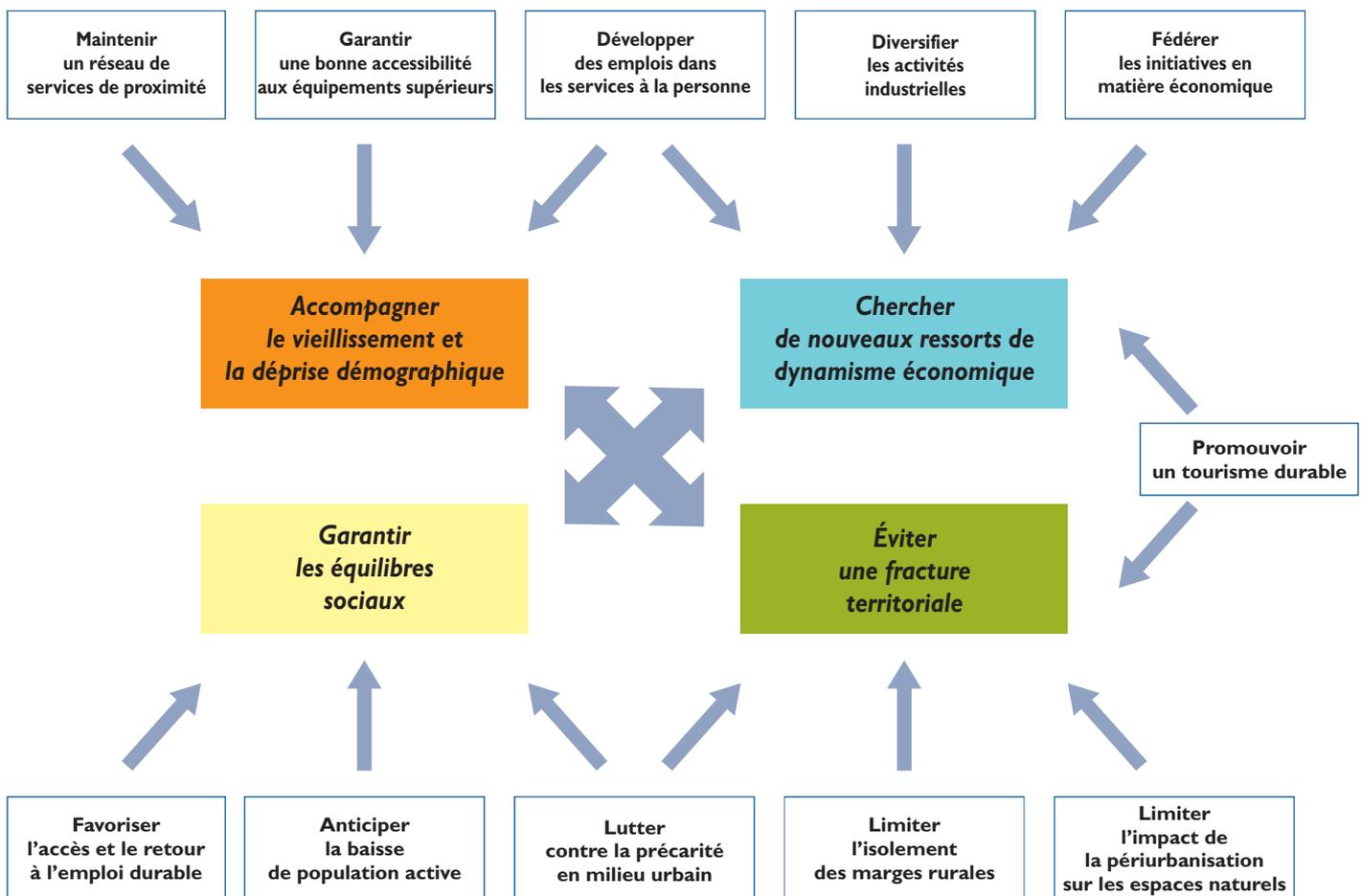
Situé à proximité de Clermont-Ferrand et aux portes du département de la Loire, le Thiernois-Ambertois forme un territoire de moyenne montagne aux vastes espaces forestiers qui a forgé son identité autour des villes de Thiers, capitale française du couteau, et d'Ambert. Il a développé de longue date des activités liées à ses ressources : le travail des métaux, le textile ou encore l'industrie du bois et du papier.

Suite aux crises successives, le territoire poursuit le processus de mutation de son tissu productif, où l'industrie conserve malgré tout un poids et des spécificités fortes. Le recul de l'emploi local rend le territoire fragile. Si le tourisme ne génère pas actuellement une forte activité, l'appartenance d'une large partie du territoire du Parc naturel régional du Livradois-Forez ouvre des perspectives économiques dans ce domaine.

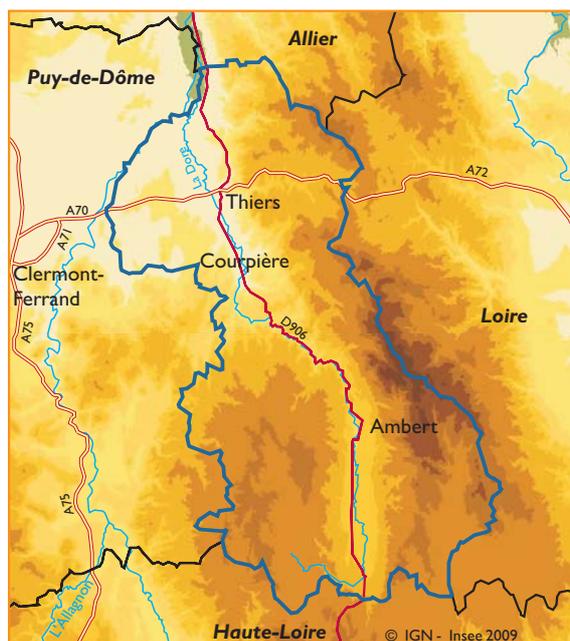
La traversée autoroutière place la partie nord au carrefour de deux espaces économiques majeurs - Clermont-Ferrand et Lyon - et constitue un autre atout. Cette accessibilité a favorisé l'installation de nombreux habitants sur la frange nord-ouest, qui prolonge désormais l'espace résidentiel clermontois.

À l'inverse, les reliefs montagneux continuent de se dépeupler. Si le départ des jeunes et l'absence de renouvellement de sa population perdurent, la stabilisation récente pourrait n'être qu'un répit dans le déclin démographique que connaît le Thiernois-Ambertois depuis les années 1960. Celui-ci devra se préparer au vieillissement de ses actifs qui risque de générer des tensions importantes dans certains secteurs. La faiblesse démographique devrait également rendre difficile le maintien de certains services et équipements dans les zones rurales déjà âgées.

“ Principaux enjeux du Thiernois-Ambertois



Relief



Source : Insee

Situé sur la frange est du département du Puy-de-Dôme, au cœur du Parc naturel régional Livradois-Forez, le Thiernois-Ambertois forme un territoire modérément peuplé. Ses 82 400 résidents se répartissent sur 101 communes regroupées en onze intercommunalités à l'exception de sept d'entre elles. L'habitat est très dispersé : la densité de population n'excède pas 40 habitants au km². Bordée par des chaînons montagneux qui représentent une contrainte lors des échanges, cette zone de hautes terres dispose d'une forte identité géographique. Sa diversité paysagère s'exprime dans des espaces de petite et moyenne montagne, de plateaux et de landes, de plaines cultivées et de hautes chaumes et par l'omniprésence de l'eau. De par sa topographie particulière et sa forte empreinte industrielle le Thiernois-Ambertois exprime une certaine diversité interne qui, schématiquement, peut se concevoir par l'existence de trois espaces contrastés tant sur le plan de leur démographie, de leur économie que du mode d'occupation des sols.

“ La plaine de la Limagne, un espace attractif aux portes de l'agglomération clermontoise

À deux pas de Clermont-Ferrand, dans la plaine de la Limagne, le secteur de Lezoux est la seule partie du territoire à avoir connu une progression démographique ininterrompue depuis 1962. Cette zone peuplée d'environ 15 600 habitants se développe aujourd'hui autour d'une fonction résidentielle de plus en plus marquée. Elle bénéficie en effet d'un afflux de population généré par le desserrement urbain essentiellement clermontois mais aussi thiernois. Très ouverte sur la capitale régionale, elle

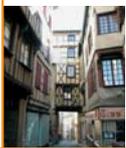
jouit d'une position géographique privilégiée offrant une très bonne accessibilité mais qui la rend plus dépendante de son environnement. Ce secteur sous pression périurbaine doit notamment gérer des enjeux liés à la consommation d'espace et aux transformations paysagères induites par les installations récentes. En outre, son attractivité s'accompagne d'une forte augmentation des déplacements domicile-travail vers le cœur de la métropole régionale.

“ La montagne thiernoise et sa ville-porte fragilisées par des difficultés économiques

La partie nord-est du territoire, terre de tradition coutelière, forme un bassin résidentiel et d'emploi important. Cette zone de montagne s'organise autour de Thiers, centre d'une petite aire urbaine, et de trois autres bassins de vie à forte orientation industrielle : Courpière, Puy-Guillaume et La Monnerie-le-Montel. Elle regroupe 38 400 habitants, soit 47 % de la population du Thiernois-Ambertois. L'autoroute A89/A72 ouvre le territoire à l'influence de l'espace économique clermontois riche de ses 427 000 habitants, accessible en moins de quarante minutes. Le Thiernois se situe aussi au cœur de la liaison Lyon-Clermont-Ferrand-Bordeaux ; il dispose en outre d'un accès rapide à l'axe autoroutier Paris-Montpellier. Conservant une certaine autonomie économique, cet espace est engagé dans des reconversions industrielles. Mais son dynamisme démographique est doublement affaibli par le vieillissement de sa population et des mouvements migratoires déficitaires.

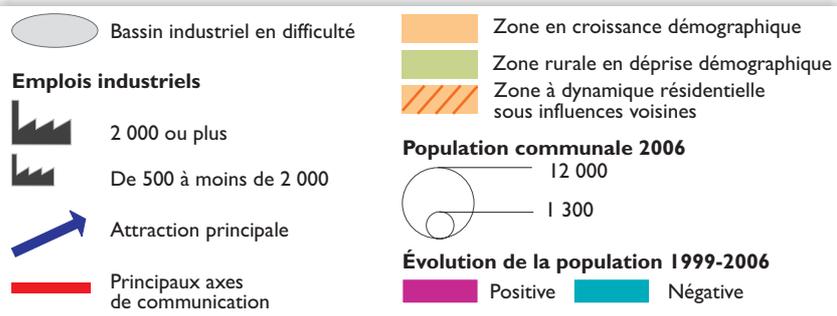
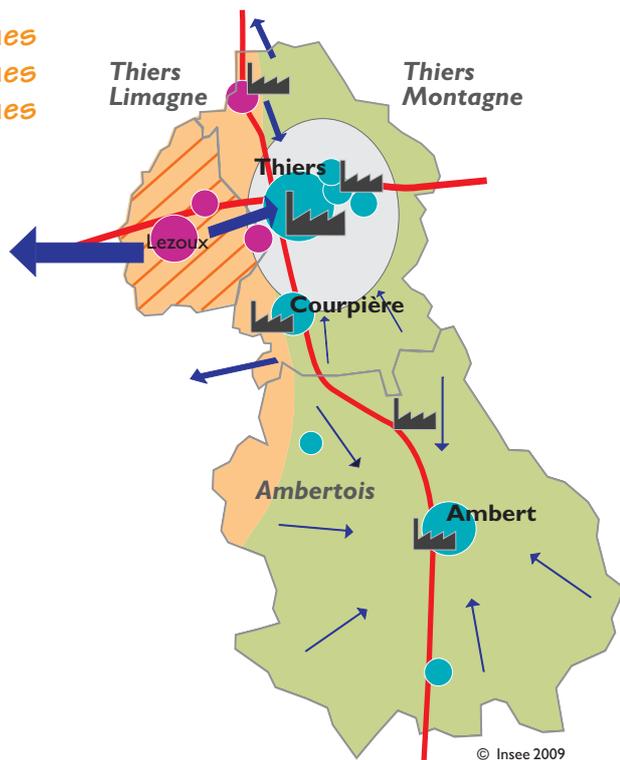
“ L'Ambertois : des bordures montagneuses enclavées et faiblement peuplées

Au sud, un bassin d'environ 28 500 habitants s'organise autour d'Ambert. Cette zone de montagne au relief difficile affiche un caractère rural beaucoup plus marqué ; la forêt y occupe largement l'espace. Elle subit un vieillissement prononcé de sa population et présente, du fait de son isolement et de son faible potentiel démographique, des signes de fragilité certains. Ambert, petite sous-préfecture et pôle rural, étend son influence sur les communes environnantes et joue un rôle structurant plus important que ne le laisse supposer sa seule population. Les contreforts montagneux encadrent en effet le territoire et limitent son accessibilité à un axe nord-sud. L'essentiel des déplacements s'effectue en voiture, la zone étant dépourvue d'offre ferroviaire. À l'ouest, le haut plateau vallonné du Livradois, qui s'élève à plus de 1 200 mètres, constitue une première barrière naturelle aux échanges. Il est prolongé vers le sud par le plateau de La Chaise-Dieu. À l'est, les Monts du Forez qui culminent à 1 600 mètres d'altitude marquent la frontière avec le département de la Loire. La vallée de la Dore constitue la colonne vertébrale de ce territoire qu'elle sillonne de part en part. La rivière alterne entre des sections de gorges et de petits bassins sédimentaires, où se sont fixées les populations, pour rejoindre au nord la plaine des Limagnes.



” Structuration

Dynamiques démographiques et économiques



Source : Insee, Recensements de la population

“ Le Thiernois-Ambertois, un territoire plutôt bien équipé en commerces et services de proximité

Le réseau de proximité permet d'offrir aux habitants l'ensemble des services de base dans des conditions d'accessibilité acceptables. Cependant, la baisse du nombre d'usagers fragilise le maintien de certains services pour les communes les plus isolées. En termes d'équipements de proximité (voir encadré) tels que la boulangerie, l'épicerie, ou la poste,

la population du Thiernois-Ambertois est relativement mieux équipée que celle du référentiel rural⁽¹⁾, tout en étant moins que la moyenne régionale. Le réseau médical de proximité (généralistes, pharmaciens, dentistes, infirmiers...) assure une assez bonne couverture des services de santé de base. Cette présence s'avérera d'ailleurs nécessaire au maintien à domicile d'une population de plus en plus âgée. Avec dix-sept collèges et sept lycées, le secteur éducatif est également bien représenté sur l'ensemble du territoire.

Grâce à ce réseau fourni, le temps de transport des collégiens est équivalent à celui constaté dans les bassins de vie métropolitains centrés sur les bourgs et petites villes. La majorité des collèges scolarisent moins de 150 élèves. Or, dans les zones enclavées, la faiblesse manifeste du potentiel démographique qui conditionne l'existence de ces établissements ira en s'accroissant.

⁽¹⁾ Du fait de sa forte composante rurale, le Thiernois-Ambertois sera souvent comparé, dans cette étude, à l'ensemble rural métropolitain, zone de référence définie comme l'ensemble des 1 745 bassins de vie de France métropolitaine centrés sur un bourg ou une petite ville.

La Base Permanente des Équipements

L'objectif de la Base Permanente des Équipements (BPE) est de fournir des statistiques concernant les équipements disponibles dans une commune ou dans tout autre zonage. Ces équipements, au nombre de 87 au total, sont répartis en trois gammes de niveaux différents, réparties en fonction de l'accès plus ou moins fréquent de la population à ces services :

- ▶ la gamme de proximité comprend 23 équipements dont, à titre d'exemple, les écoles maternelles, les écoles élémentaires, les médecins omnipraticiens, les chirurgiens-dentistes, les infirmiers, les masseurs kinésithérapeutes ou les pharmacies ;
- ▶ la gamme intermédiaire comprend 28 équipements dont : les collèges, les laboratoires d'analyses médicales, les ambulances, les services d'aide et d'hébergement des personnes âgées et les services de garde d'enfant d'âge préscolaire ;
- ▶ la gamme supérieure comprend 36 équipements dont : les lycées d'enseignement général, technologique ou professionnel, les établissements de santé court, moyen, ou long séjour, les principaux établissements de soins (établissement psychiatrique, urgences, maternité, centre de santé les spécialistes en médecine). Les soins à domicile pour les personnes âgées ou les structures pour les enfants et adultes handicapés y sont aussi comptabilisés.

Accessibilité aux équipements et services selon la gamme

Gamme	Référence rurale	Auvergne	Thiernois-Ambertois	Bassins de vie dont le centre appartient au territoire					
				Ambert	Courpière	La Monnerie-le-Montel	Puy-Guillaume	Lezoux	Thiers
> De proximité	2 min	2 min	2 min	3 min	2 min	2 min	2 min	2 min	1 min
> Intermédiaire	10 min	11 min	12 min	15 min	13 min	15 min	11 min	9 min	9 min
> Supérieure	16 min	14 min	20 min	23 min	25 min	26 min	23 min	17 min	11 min
■ Ensemble	10 min	10 min	13 min	15 min	15 min	16 min	13 min	11 min	8 min

* Temps moyen mis par la population pour accéder à l'ensemble des équipements (pour un aller simple).

Distancier Odomatrix - INRA UMR1041 CESAERS

Source : Insee, Base Permanente des Équipements 2007 - Recensements de la population

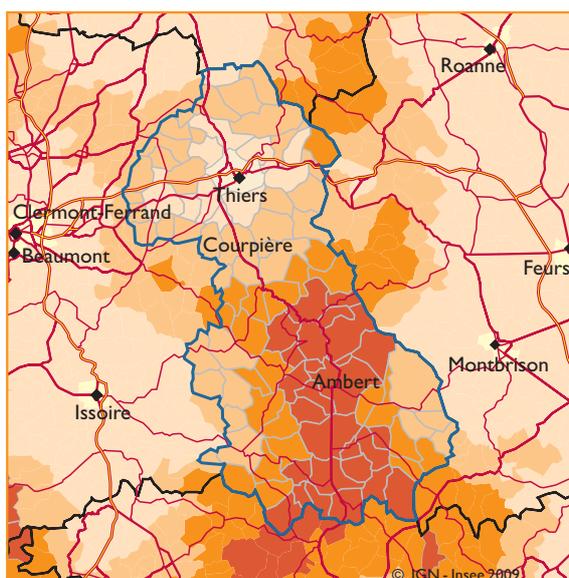


“ Des temps d'accès aux services élevés pour une partie de la population

La qualité de service offerte par les équipements se mesure aussi par le temps d'accès des habitants à ces équipements. De ce point de vue, les disparités au sein du territoire sont très marquées. La population du Thiernois-Ambertois se situe en moyenne à 13 minutes des équipements. L'enclavement montagneux et la mauvaise desserte routière des versants du Livradois et du Forez en limitent l'accessibilité. Les habitants des bassins d'Ambert, Courpière et La Monnerie-Le-Montel, les plus éloignés des pôles structurants, mettent en moyenne 15 minutes pour accéder à l'ensemble des services, soit deux fois plus de temps que ceux de Thiers et sa proche périphérie.

Les équipements de type urbain nécessitent des temps d'accès plus importants. Les communes de Thiers et d'Ambert proposent de ce point de vue une gamme assez riche. Cependant, la proximité de Clermont-Ferrand qui dispose d'une offre commerciale complète limite probablement le développement de nouveaux équipements sur le territoire. Ainsi, 38 % des habitants du Thiernois-Ambertois sont situés à plus de 30 minutes d'un hypermarché, contre 16 % des Auvergnats et 9 % de la population rurale française. En outre, le Thiernois-Ambertois paraît nettement sous-doté dans certaines spécialités médicales. Pour bénéficier de certains services comme la consultation de pédiatres ou de gynécologues en médecine libérale les habitants doivent sortir du territoire. Par ailleurs, les centres hospitaliers de Thiers et d'Ambert voient leurs aires d'influence limitées par le panel des soins qui y sont dispensés. ■

Temps d'accès à la maternité



Quelles perspectives pour le Thiernois-Ambertois ?

Aujourd'hui, dans son ensemble*, la gouvernance en Pays ou Territoires de projets du Thiernois-Ambertois n'est pas formalisée, contrairement au reste du département du Puy-de-Dôme.

Des éléments géographiques, économiques, démographiques et les mouvements internes au territoire mis en évidence dans cette synthèse laissent entrevoir différentes possibilités en matière d'organisation territoriale. Trois sous-espaces sont clairement identifiés : la zone de Thiers Limagne, celle de Thiers Montagne et l'Ambertois, les deux derniers dégageant une cohérence propre.

La zone de Thiers Limagne, zone frontière avec le Grand Clermont est aussi le lieu d'extension privilégié de la périurbanisation thiernoise. Dissocier ce bassin de celui de Thiers Montagne reviendrait à couper Thiers de sa périphérie et risquerait d'affaiblir son statut de pôle urbain. L'Ambertois présente en outre une identité forte et des relations plus limitées avec la partie thiernoise, qui assoient sa cohésion interne.

Néanmoins, dans une perspective de moyen terme, une association des territoires du Thiernois et de l'Ambertois permettrait d'atténuer certaines fragilités propres à chacune de ces zones.

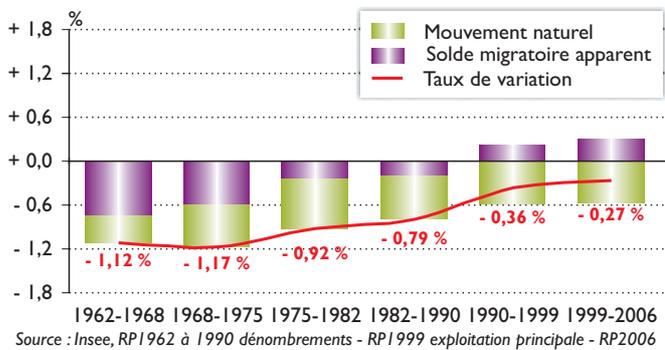
En effet, la faiblesse du potentiel démographique du bassin de Thiers et surtout de celui d'Ambert, se répercutera sur l'offre de services et leur accessibilité. Dans l'Ambertois, le seuil de population ne sera probablement pas suffisant pour assurer une offre complète de services, notamment pour les équipements de type urbain. Thiers, demeurant le pôle le plus proche pour ces habitants, pourrait voir s'étendre son champ d'influence en attirant ce potentiel d'usagers. Il se verrait ainsi conforté dans sa dimension de pôle urbain en relais de la métropole clermontoise. Une telle complémentarité bénéficierait aussi à la zone d'Ambert. Elle limiterait l'alourdissement des contraintes d'accessibilité pour ses habitants, condition indispensable pour conserver son attractivité. Le rapprochement de ces deux zones à forte orientation industrielle présenterait aussi un intérêt d'un point de vue économique. Il augmenterait la diversification économique globale du territoire et offrirait aux entreprises un bassin de main-d'œuvre plus vaste autorisant des actions coordonnées en matière de formation et de reconversion professionnelle.

(*) À l'est, la communauté de communes de la Vallée de l'Ance adhère au Pays du Forez. Au nord, trois communes (Châteldon, Lachaux et Ris) appartiennent au Pays de Vichy-Auvergne.

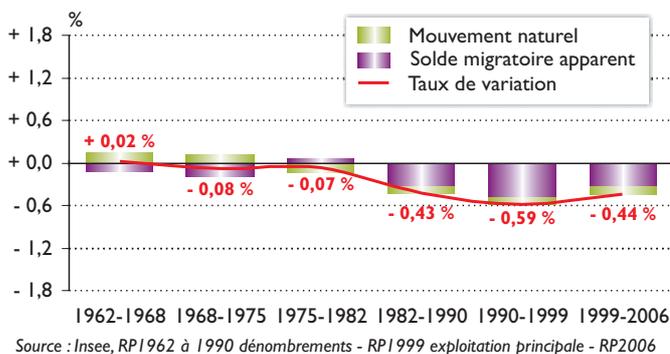
1999-2006 : un simple répit démographique ?

Entre 1962 et 2006, la population du Thiernois-Ambertois a diminué de 12 % alors que celle de la région a progressé de 5 %. Depuis le début des années 2000, après quatre décennies de baisse, la population du Thiernois-Ambertois se stabilise. Cette tendance, portée par une amélioration de l'attractivité, résulte d'une croissance démographique ciblée sur la frange nord-ouest gagnée par la périurbanisation clermontoise.

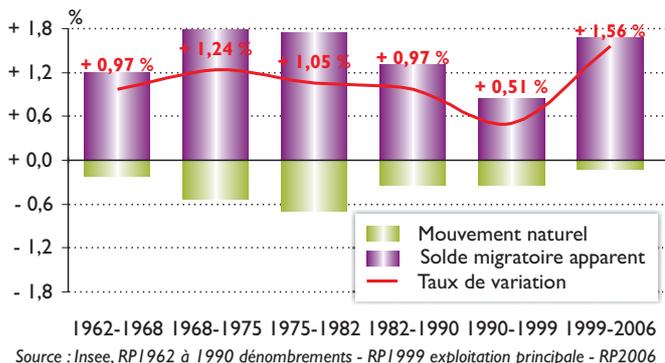
Croissance annuelle moyenne de la population Zone de l'Ambertois



Croissance annuelle moyenne de la population Zone de Thiers Montagne



Croissance annuelle moyenne de la population Zone de Thiers Limagne

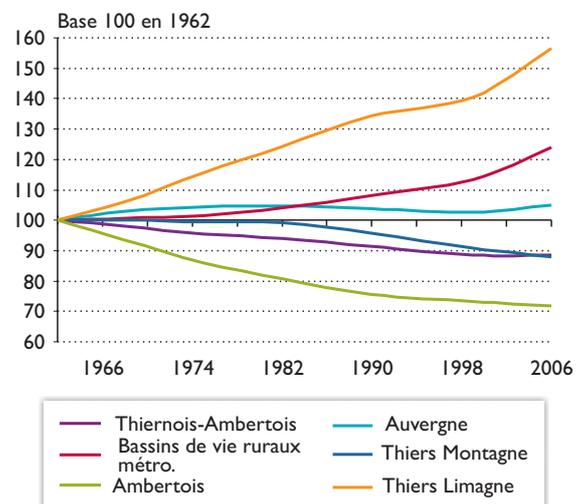


Au 1^{er} janvier 2006, la population du Thiernois-Ambertois est de 82 400 habitants, soit 150 de moins qu'en 1999. De 1982 à 1999, la population du Thiernois-Ambertois diminuait en moyenne de 0,3 % chaque année, soit une perte trois fois plus importante que celle enregistrée en Auvergne. Entre 1999 et 2006, le nombre d'habitants reste à peu près stable dans le Thiernois-Ambertois, tandis qu'il progresse de nouveau en Auvergne (+0,3 % par an) et dans le référentiel rural (+0,6 %). Cette évolution démographique est uniquement due à un regain d'attractivité, les décès restant toujours plus nombreux que les naissances. Depuis 1999, les personnes venant s'installer dans le Thiernois-Ambertois sont plus nombreuses que celles qui le quittent. Cependant l'augmentation annuelle de population due au solde migratoire apparent (+0,2 %) reste encore insuffisante pour compenser les pertes de population dues au déficit naturel.

Une démographie fragile et contrastée

À l'intérieur du territoire, les évolutions démographiques s'opposent. Les communes qui offrent un accès rapide et aisé à l'agglomération clermontoise bénéficient d'une poussée démographique, tandis que le Thiernois et les zones rurales plus isolées continuent de perdre leurs habitants. La croissance de la population se concentre au nord-ouest, sur la plaine de la Limagne. Elle est soutenue par un net excédent migratoire lié à l'étalement des centres urbains. De nombreux jeunes ménages viennent ainsi habiter dans ces communes alliant cadre rural, offre foncière et proximité du principal espace économique auvergnat où ils travaillent. Dans ces communes pavillonnaires du nord-ouest, la population a augmenté de 1,6 % en moyenne chaque année depuis 1999, soit trois fois plus rapidement qu'au cours de la décennie précédente. Cette croissance traduit aussi le dépeuplement de Thiers au profit de sa proche banlieue.

Évolution de la population depuis 1962





Le contraste est important avec le reste du territoire. Dans la zone de Thiers Montagne, la population ne cesse de diminuer depuis 1982. Entre 1999 et 2006, elle accuse une baisse annuelle moyenne de 0,4 %. La ville de Thiers a perdu à elle seule 1 160 habitants sur la période soit 8,7 % de sa population. Enfin l'Ambertois continue de se dépeupler malgré un regain d'attractivité. Les arrivées n'y sont pas suffisantes pour résorber un important déficit naturel lié au vieillissement de la population rurale.

“ Des échanges migratoires, principalement avec la métropole clermontoise

Le Thiernois-Ambertois bénéficie, au jeu des migrations, d'un excédent de 1 180 personnes avec le reste de la France sur une période de cinq ans. Entre 2001 et 2006, 9 260 habitants se sont installés dans le Thiernois-Ambertois tandis que 8 080 personnes l'ont quitté. La région parisienne est celle qui contribue le plus à l'excédent migratoire. L'Île-de-France a attiré 335 ex-résidents du Thiernois-Ambertois entre 2001 et 2006, alors que 855

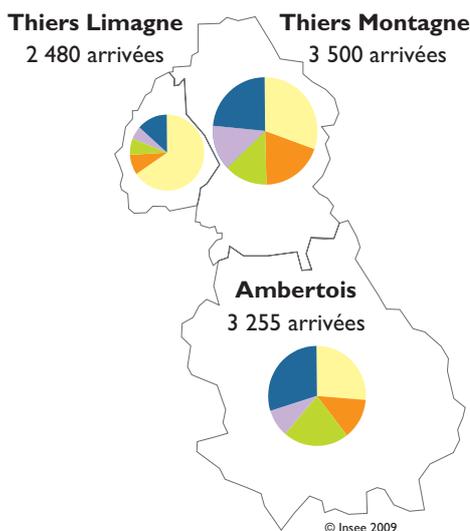
Franciliens ont emprunté le chemin inverse. Les mouvements migratoires avec les régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Rhône-Alpes sont aussi favorables au Thiernois-Ambertois, et se soldent par un gain de 200 personnes avec chacune d'elles sur cette même période.

Le territoire réalise l'essentiel de ses échanges migratoires avec l'Auvergne. Ces derniers sont équilibrés : 4 920 arrivées pour autant de départs. Ainsi, en 2006, plus de la moitié des nouveaux habitants du Thiernois-Ambertois résidaient en Auvergne cinq ans auparavant. Le secteur de Lezoux accueille de nombreux Clermontois venus rechercher de l'espace tout en restant proches de l'offre en commerces et en services. L'Ambertois, quant à lui, draine plutôt de jeunes retraités en provenance des aires urbaines lyonnaise et stéphanoise, notamment dans la vallée de l'Ance. Les départs les plus nombreux s'effectuent vers les aires urbaines de Clermont-Ferrand (2 990 personnes) et Vichy (520 personnes).

“ Un territoire délaissé par les jeunes, mais attractif pour les classes moyennes et les retraités

Les migrations se traduisent par des apports dans toutes les classes d'âge, hormis celle des 15-25 ans pour laquelle le Thiernois-Ambertois accuse un déficit très net. À l'image de tous les espaces ruraux, le Thiernois-Ambertois peine à retenir ses jeunes. Faute d'offre universitaire mais aussi d'emplois qualifiés, ils quittent le territoire, souvent au profit de la capitale régionale. Entre 2001 et 2006, le Thiernois-Ambertois a ainsi perdu 1 420 jeunes âgés de 15 à 25 ans. À l'opposé, deux vagues positives contrebalancent ce déficit. Le solde migratoire est excédentaire pour les jeunes ménages accompagnés de leurs enfants, ainsi que pour les personnes autour de l'âge de la retraite (55-65 ans). Cependant, les nouveaux résidents sont le plus souvent de jeunes actifs : 40 % d'entre eux ont entre 25 et 39 ans. Cette classe d'âge est en effet marquée par des changements professionnels et familiaux (premier emploi, mise en couple, naissance d'enfants...) qui l'appellent à être davantage mobile.

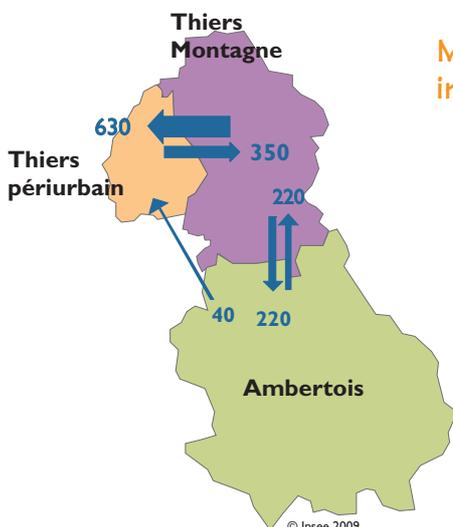
Arrivées dans le Thiernois-Ambertois par zone sur la période 2001-2006



Provenance des nouveaux arrivants :

- Aire urbaine de Clermont-Ferrand
- Reste de l'Auvergne
- Rhône-Alpes
- Île-de-France
- Autres régions

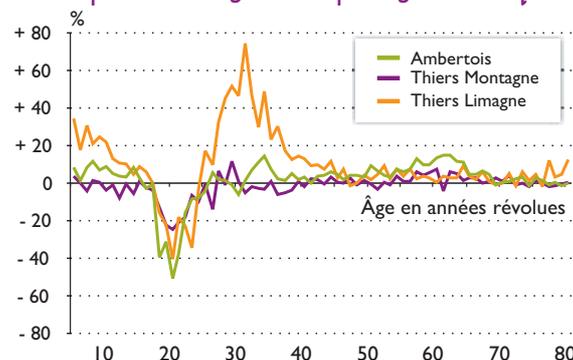
Source : RP2006 exploitation complémentaire



Migrations résidentielles internes 2001-2006

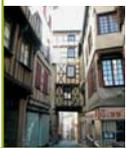
Source : RP2006 exploitation complémentaire

“ Impact des migrations par âge sur cinq ans



Note de lecture : pour calculer l'impact des migrations, le solde migratoire de la zone avec le reste de la France est rapporté à la population qui aurait été celle de 2006 s'il n'y avait pas eu de migration.

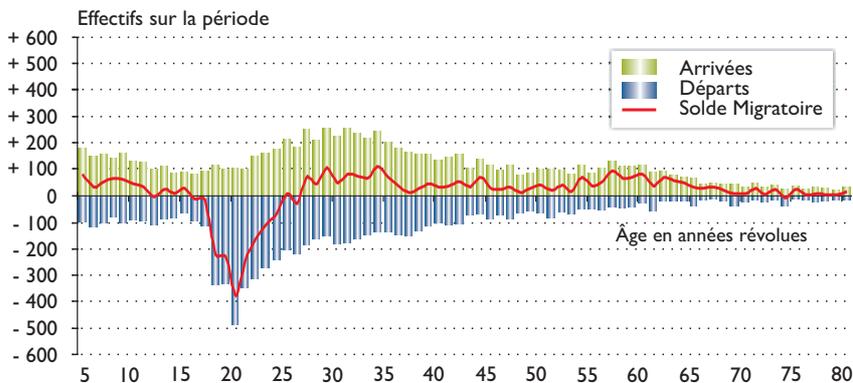
Source : Insee, RP2006 exploitation principale



Tendances démographiques

Bilan migratoire par âge dans le Thiernois-Ambertois

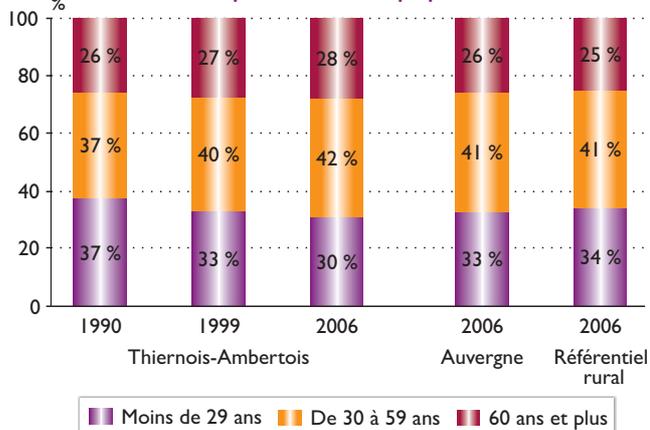
Période 2001-2006



Source : Insee, RP2006 exploitation principale

L'approche par catégorie socioprofessionnelle confirme ces tendances : solde fortement négatif pour les étudiants et élèves (- 1 080) ; solde positif pour les retraités (+ 755) ainsi que pour les professions intermédiaires (+ 435) ; déficit pour presque toutes les catégories sociales avant 25 ans mais excédent au-delà. Seuls les ouvriers non qualifiés connaissent un solde migratoire positif quel que soit leur âge.

Structure par âge de la population



Source : Insee, RP1990 exploitation légère - RP2006 exploitation principale

Le vieillissement pèse sur l'avenir démographique

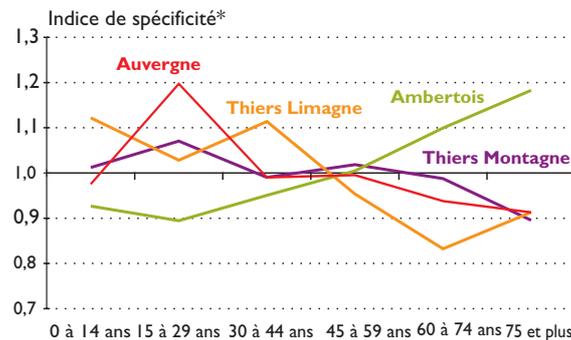
Les apports migratoires ne pourront toutefois pas enrayer durablement la baisse de population, ni infléchir son vieillissement. Alors que le nombre de jeunes va diminuer, celui des personnes âgées va encore progresser au fur et à mesure de l'avancement en âge des générations des papy boomers nées après 1945. Les seniors sont déjà plus représentés que dans la moyenne régionale et rurale : en

(2) Parc naturel régional Livradois-Forez : les dynamiques démographiques, Insee Auvergne Les Dossiers N° 23 E-décembre 2008.

2006, 28 % des habitants du Thiernois-Ambertois ont plus de 60 ans, soit respectivement 2 et 3 points de plus que dans la région et dans l'ensemble des bassins de vie centrés sur un bourg ou une petite ville. Si l'on se fonde sur les projections démographiques réalisées à l'échelle du Parc naturel régional Livradois-Forez⁽²⁾, le nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus pourrait augmenter d'environ 40 % d'ici 2030 selon le scénario central. Les seniors représenteraient alors près de 38 % de la population du Thiernois-Ambertois. Outre les problèmes que cela pourrait poser en termes de renouvellement des générations, la zone devrait développer des services spécifiques à cette population âgée. De plus, cette tâche serait rendue plus difficile par la dispersion de cette population dans de petites communes parfois isolées.

Le vieillissement aura aussi des répercussions sur la population active, celle qui a ou recherche un emploi. D'ores et déjà, les jeunes actifs entrant sur le marché du travail ne compensent plus les nombreux départs à la retraite. En Auvergne, on estime que 38 % des actifs en emploi en 2005 devraient quitter définitivement le marché du travail d'ici 2020.

Spécificité démographique des sous-zones d'étude



(*) Indice de spécificité démographique : poids de la tranche d'âge dans la population de la zone rapporté au poids de la tranche d'âge dans la population du Thiernois-Ambertois. Un indice supérieur à 1 indique une sur-représentation de la tranche d'âge considérée, un indice inférieur à 1 une sous-représentation.

Note de lecture : la tranche d'âge des 30 à 44 ans est plus représentée dans la zone de Thiernois Limagne que dans l'ensemble du Thiernois-Ambertois. À l'inverse, le poids des personnes âgées de plus de 60 ans dans la population totale est plus faible dans cette zone que sur l'ensemble du territoire.

Source : Insee, RP2006, exploitation principale

Le Thiernois-Ambertois devrait connaître une baisse encore plus prononcée du fait de la forte inertie de sa pyramide des âges. Pour atténuer ces tendances, une politique d'accueil de nouveaux actifs sera nécessaire mais devra s'accompagner d'un développement des activités. En effet l'installation de ménages dans les communes proches de Clermont-Ferrand n'a pas empêché le non-renouvellement des ressources en main-d'œuvre du Thiernois-Ambertois. Ces arrivées ne traduisent pas non plus une progression du nombre d'emplois endogènes. Sur la période récente, la population active habitant le territoire a augmenté tandis que l'emploi offert localement s'est réduit. ■

” Plus de 4 500 actifs travaillent dans l'aire urbaine clermontoise

Au 1^{er} janvier 2006, la population active occupée du Thiernois-Ambertois est de 32 325 personnes. Les mouvements quotidiens des habitants pour se rendre sur leur lieu de travail se font près de huit fois sur dix au sein du territoire. Celui-ci demeure donc relativement autonome en termes d'emplois. Néanmoins, les actifs travaillent de plus en plus fréquemment en dehors de leur zone de résidence. Ils sont près de 7 000 dans ce cas en 2006 soit 22 %, contre 16 % en 1999. L'aire urbaine de Clermont-Ferrand constitue leur principale destination (4 560 personnes), loin devant Vichy (515).

Les actifs de la zone périurbaine sont les plus nombreux à se déplacer : 45 % d'entre eux exercent leur emploi hors des frontières du Thiernois-Ambertois. Les sorties quotidiennes d'actifs sont trois fois plus rares dans l'Ambertois où les habitants trouvent majoritairement à travailler sur leur zone d'emploi.

À l'inverse, 4 030 actifs n'habitant pas le Thiernois-Ambertois s'y rendent chaque jour pour travailler dont 2 235 en provenance de Clermont-Ferrand et sa périphérie et 420 de l'aire urbaine de Vichy. Le bassin thiernois, principal pôle économique du territoire, draine l'essentiel de ces flux journaliers. Bien que le Thiernois-Ambertois offre moins d'emplois que par le passé, une part plus importante de ces derniers sont occupés par des actifs n'habitant pas le territoire. Les difficultés d'ajustement entre emplois et qualifications peuvent expliquer en partie ce constat. En 2006, 625 des 2 215 emplois de cadres (soit 28 %) sont ainsi pourvus par des actifs venant de l'extérieur, alors que parallèlement 720 cadres résidents partent chaque jour travailler hors des frontières du Thiernois-Ambertois.

Portée par les nouveaux choix résidentiels, la dissociation croissante entre la localisation de la main-d'œuvre et celle des emplois est donc compensée par des trajets domicile-travail plus nombreux mais aussi plus longs. Aujourd'hui, un actif du Thiernois-Ambertois qui travaille à l'extérieur parcourt en moyenne 48 kilomètres pour se rendre sur son lieu de travail. La voiture constitue le mode de transport principal pour plus de neuf navetteurs sur dix.

À terme, la pérennité de certains services pourrait être fragilisée par la forte croissance des migrations domicile-travail vers l'aire clermontoise qui facilitent le nomadisme en matière de commerces et de services au profit de la métropole régionale.

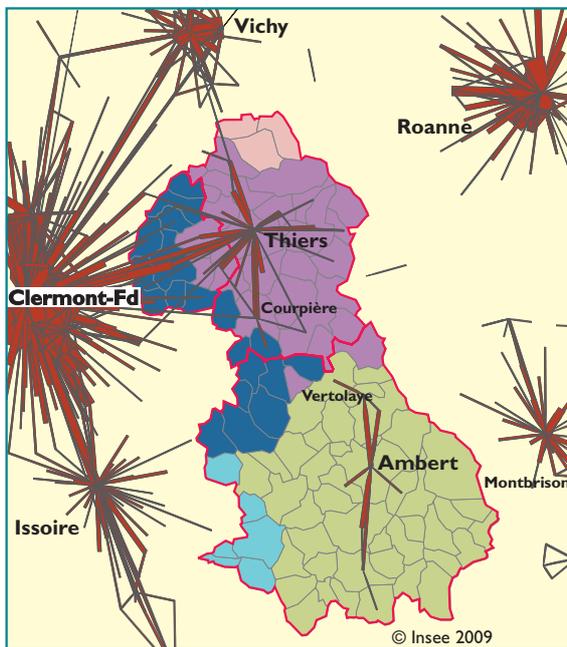
” Une poussée plus tardive des services en terre industrielle

Frappé par des difficultés économiques successives depuis le début des années 1980, le Thiernois-Ambertois totalise cependant près de 29 400 emplois en 2006, d'après le recensement de la population. En 30 ans, le tissu productif a connu de profondes mutations. Le développement des services, plus lent qu'au niveau régional, n'a pas permis de compenser les pertes enregistrées dans les autres secteurs.

La part de l'agriculture a décliné très fortement depuis 1975. L'Ambertois conserve cependant de fortes caractéristiques agricole et sylvicole (9 % des emplois en 2006), orientées vers l'élevage et la production laitière. La plaine de la Limagne compte aussi des exploitations agricoles destinées aux grandes cultures ou au polyélevage.

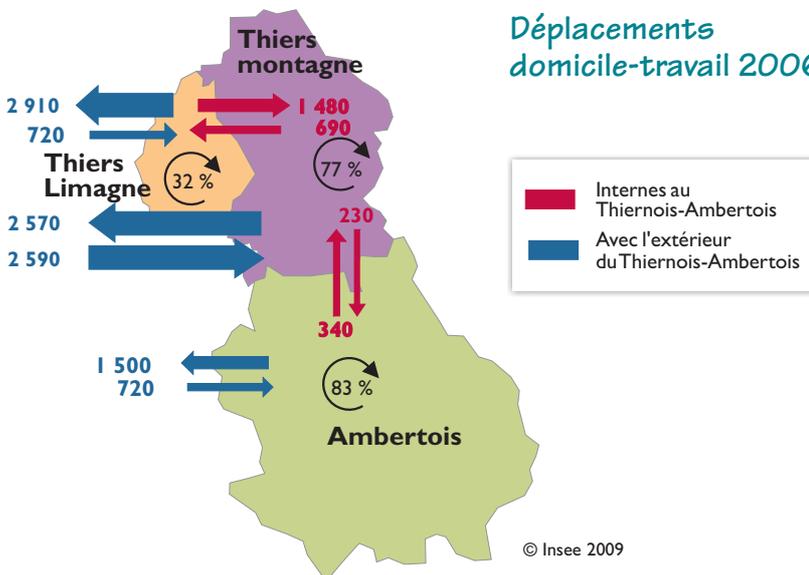
L'industrie a souffert d'une érosion progressive de ses effectifs. En 1975, elle occupait 44 % des emplois contre 31 % aujourd'hui. La prégnance industrielle reste toutefois très nette dans le bassin de Thiers et sa montagne avec 35 % des emplois occupés dans ce secteur ; 60 % des emplois industriels du Thiernois-Ambertois y sont d'ailleurs concentrés. L'industrie est également bien implantée dans le secteur d'Ambert.

Navettes domicile-travail 2006



Source : Insee, RP2006 exploitation complémentaire

Déplacements domicile-travail 2006



© Insee 2009

Source : Insee, RP2006 exploitation complémentaire



Le marché du travail

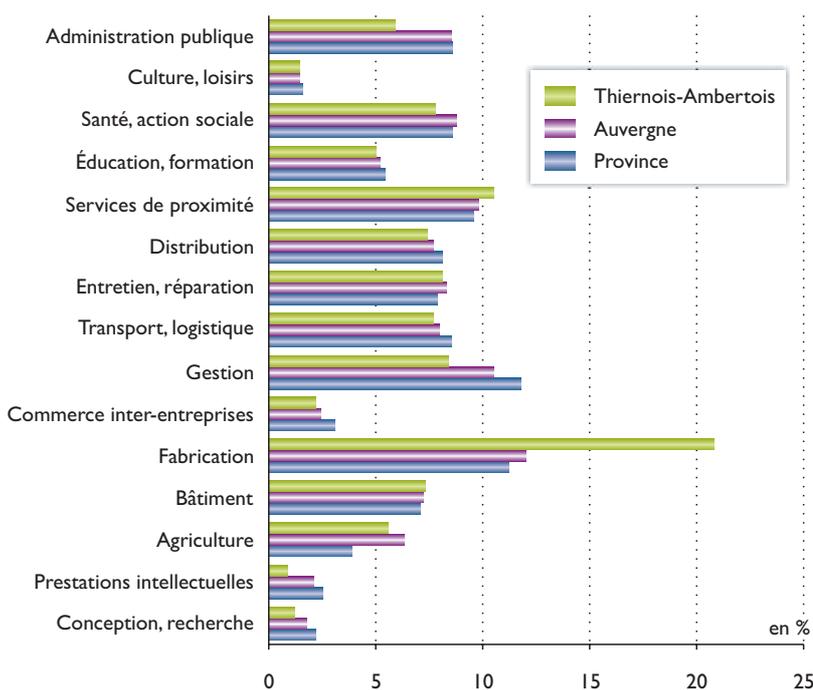
Premier employeur de la zone avec 57 % des emplois, le tertiaire est encore nettement sous-représenté. Bien que sa part ait doublé entre 1975 et 2006, elle se situe loin des 68 % atteints en Auvergne. Ce décalage repose sur le retard conséquent pris dans le domaine des services aux entreprises. Malgré une progression marquée, ces derniers restent moins présents sur le territoire : 5,9 % des actifs en 2006, contre 9,5 % en Auvergne et 11,5 % en province.

Les activités présentielles, c'est-à-dire celles qui fournissent directement des services à la population résidente, disposent de marges de développement importantes. Elles génèrent un emploi pour cinq habitants dans le Thiernois-Ambertois contre un pour quatre dans la région. Le secteur de la santé et l'action sociale arrive en tête parmi les emplois tertiaires (4 235 emplois en 2006) ; il est particulièrement bien représenté dans le canton de Lezoux qui dispose de structures d'hébergement pour personnes âgées et d'un réseau d'aide à domicile. Viennent ensuite le commerce, l'administration publique et l'éducation.

Une population ouvrière et moins diplômée

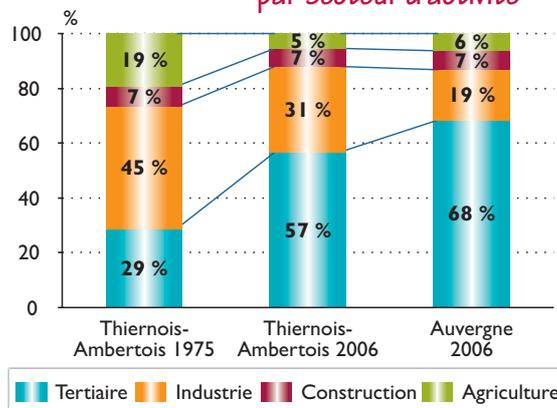
En lien avec les spécialisations économiques, la structure de l'emploi dans le Thiernois-Ambertois est très typée. Le marché du travail se caractérise par un faible niveau de qualification et un poids important des ouvriers par rapport à celui des cadres. Les premiers occupent 34 % des emplois du Thiernois-Ambertois en 2006, soit 8 points de plus que dans la région.

Répartition de l'emploi par fonction en 2006



Source : Insee, RP1999 et RP2006 exploitations complémentaires lieu de travail

Répartition de l'emploi par secteur d'activité



Source : Insee, RP2006 exploitation complémentaire

Cependant, la modification du tissu économique transforme progressivement la répartition des catégories socioprofessionnelles avec une progression des employés et des professions supérieures. L'analyse des fonctions exercées par les actifs travaillant dans le territoire reflète en partie cette spécificité de la main-d'œuvre.

La fonction de « fabrication », fonction essentiellement industrielle, domine largement. Elle s'applique à un emploi sur cinq dans le Thiernois-Ambertois, contre un sur dix en France de Province, et ce malgré un net recul depuis 1990. À l'inverse, les fonctions de prestations intellectuelles, d'administration, de conception et de recherche sont en retrait.

La forte présence ouvrière explique le faible niveau de formation de la population active, les détenteurs d'un CAP ou d'un BEP étant les plus représentés. De fait, les actifs du Thiernois-Ambertois âgés de moins de 40 ans sont moins nombreux à avoir suivi des études après le baccalauréat (24 %) qu'en Auvergne (31 %) ou dans les bassins de vie ruraux (26 %) ; 13 % d'entre eux ne sont titulaires d'aucun diplôme. Cette moindre qualification fragilise la population à deux points de vue : elle est plus faiblement rémunérée et sans doute moins préparée aux changements économiques.

Des revenus modestes

Les habitants du Thiernois-Ambertois disposent de ressources modestes. En 2007, la moitié d'entre eux vit dans un ménage qui déclare un revenu par unité de consommation inférieur à 15 470 euros. Ce revenu médian est respectivement inférieur de 6 % et 12 % à celui déclaré en Auvergne et dans le département du Puy-de-Dôme. La part plus importante des emplois d'ouvriers et de celle des retraités ainsi que le niveau élevé du chômage expliquent ces faibles ressources. Ainsi, seuls 44 % des foyers fiscaux du Thiernois-Ambertois sont assujettis à l'impôt, contre 54 % dans le Puy-de-Dôme.

Les communes de la frange nord-ouest situées en périphérie clermontoise ou thiernoise et la vallée de la Dore accueillent des ménages plutôt aisés dont le revenu fiscal déclaré dépasse la valeur régionale.



Indicateurs de revenus fiscaux en 2007

	10 % (1)	50 %	90 % (2)	Rapport interdécales (2)/(1)	Part des traitements/salaires y-c chômage	dont part des indemnités chômage	Part des pensions et retraites
	de la population vit dans un ménage qui déclare annuellement moins de (en "IUC")						
> Zone Thiers Montagne	6 180	15 050	27 870	4,5	59 %	4,1 %	31 %
> Zone Thiers Limagne	7 890	17 470	30 720	3,9	65 %	2,7 %	24 %
> Zone Ambertois	6 490	14 990	28 850	4,4	52 %	2,7 %	33 %
■ Thiernois-Ambertois	6 610	15 470	28 820	4,4	58 %	3,3 %	30 %
> Puy-de-Dôme	7 310	17 520	33 320	4,6	62 %	2,7 %	26 %
■ Auvergne	6 950	16 500	31 450	4,5	59 %	2,6 %	29 %

* Unité de consommation.

Sources : Insee ; DGFip - Revenus fiscaux localisés des ménages

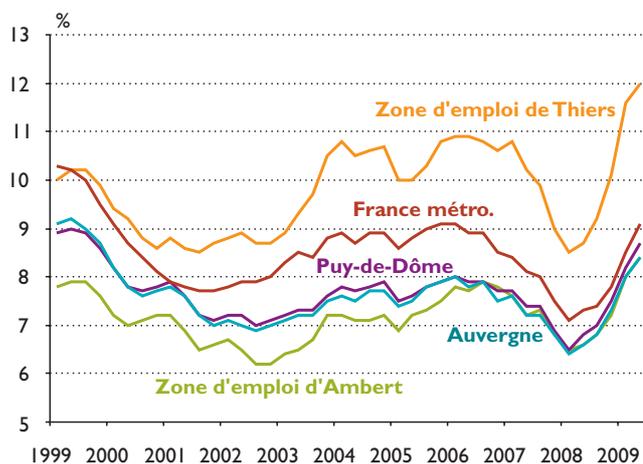
En revanche les massifs montagneux isolés sont marqués par une précarité financière des populations âgées. Thiers se singularise par une pauvreté plus prononcée que dans les autres pôles urbains d’Auvergne. La situation sociale des jeunes actifs et des familles nombreuses s’y avère particulièrement préoccupante.

En 2007, pour exemple, les ménages de 5 personnes vivant dans le pôle urbain thiernois déclarent un revenu médian de 8 650 euros par unité de consommation soit 25 % de moins que celui déclaré par leurs homologues des pôles urbains auvergnats.

“ Un chômage élevé et persistant dans le Thiernois

Depuis la fin des années 1990, la baisse de l’emploi se poursuit dans le Thiernois-Ambertois, à l’inverse de la tendance régionale. Fin 2008, le territoire compte 2 960 demandeurs d’emploi. Alors que le taux de chômage dans la zone d’emploi d’Ambert⁽³⁾ se situe dans la moyenne régionale (8,4 % au sens du BIT), la population active du Thiernois connaît une situation économique plus difficile.

“ Taux de chômage en moyenne trimestrielle



Source : Insee, Taux de chômage localisés (données CVS)

La zone d’emploi de Thiers⁽⁴⁾, affectée par de profondes restructurations, a ainsi perdu le tiers de ses salariés industriels entre 1998 et 2007⁽⁵⁾. Depuis, elle affiche le taux de chômage le plus élevé de la région. Ainsi le taux de chômage atteint 12,0 % au deuxième trimestre 2009. Les jeunes sont proportionnellement plus affectés par le chômage dans la zone d’emploi de Thiers que dans les autres zones d’emploi auvergnates. De même, le chômage de longue durée est plus prégnant : il touche 31 % des demandeurs, contre 28 % en Auvergne et 24 % en France métropolitaine. Suite à l’effritement des industries traditionnelles, le chômage thiernois se caractérise par une forte proportion d’ouvriers. Leur faible qualification et leur moyenne d’âge élevée constituent un obstacle à une possible reconversion. Plus de 37 % des chômeurs de cette zone d’emploi recherchent ainsi un poste d’ouvrier, soit 7 points de plus que la moyenne régionale.

Dans la zone d’emploi de Thiers, les chômeurs peinent davantage qu’en moyenne nationale à retrouver un emploi stable et connaissent des périodes de chômage plus longues.

Chaque trimestre de 2007, 4,2 % des chômeurs ont déclaré avoir retrouvé un emploi pour une durée supérieure à six mois contre 5,8 % au niveau national. Certaines caractéristiques locales du marché du travail, telles qu’un volume d’offres d’emplois relativement limité par rapport aux demandes, s’avèrent particulièrement pénalisantes. En outre, les rares opportunités à s’employer dans une zone voisine et l’attractivité exercée par le bassin thiernois auprès des travailleurs issus de ces zones créent une concurrence qui aggrave les difficultés des actifs résidents à sortir du chômage. ■

(3) Le périmètre de la zone d’emploi d’Ambert diffère légèrement de celui de l’Ambertois, cf. carte page 15.

(4) Le périmètre de la zone d’emploi de Thiers ne correspond pas à celui des zones d’étude Thiers Limagne et Thiers Montagne, cf. carte page 15.

(5) À l’heure actuelle, les dernières données statistiques disponibles sont celles de 2007, ce qui ne permet pas encore d’appréhender les effets de la crise économique.

“ Un bassin industriel en situation économique difficile

Les bases du développement industriel du Thiernois-Ambertois sont anciennes, elles remontent à la naissance de la proto-industrie le long des vallées de la Dore et de la Durolle. La force motrice de l'eau, d'importantes ressources forestières et la disponibilité de la main-d'œuvre issue du monde agricole ont favorisé l'apparition des spécialités manufacturières au XV^e siècle. Moulins papetiers, ateliers de tissage et petites unités métallurgiques ont éclos près des cours d'eau.

Depuis les années quatre-vingt-dix, l'emploi du Thiernois-Ambertois est plus sévèrement affecté par la crise industrielle qu'au niveau régional. Entre 1998 et 2007, les effectifs salariés de l'industrie ont baissé de 33 % dans la zone d'emploi de Thiers alors qu'ils ont diminué de 11 % au niveau régional. Avec plus de 2 300 emplois perdus sur la période, Thiers figure parmi les dix zones d'emploi françaises les plus touchées par les pertes industrielles. Des établissements importants ont fermé leurs portes ; d'autres ont dû licencier une partie de leurs effectifs.

“ Des savoir-faire industriels très spécifiques

Les 820 établissements industriels présents sur le territoire sont de petite taille. Fin 2007, 8 375 salariés travaillent dans l'un des 530 établissements employeurs du secteur industriel.

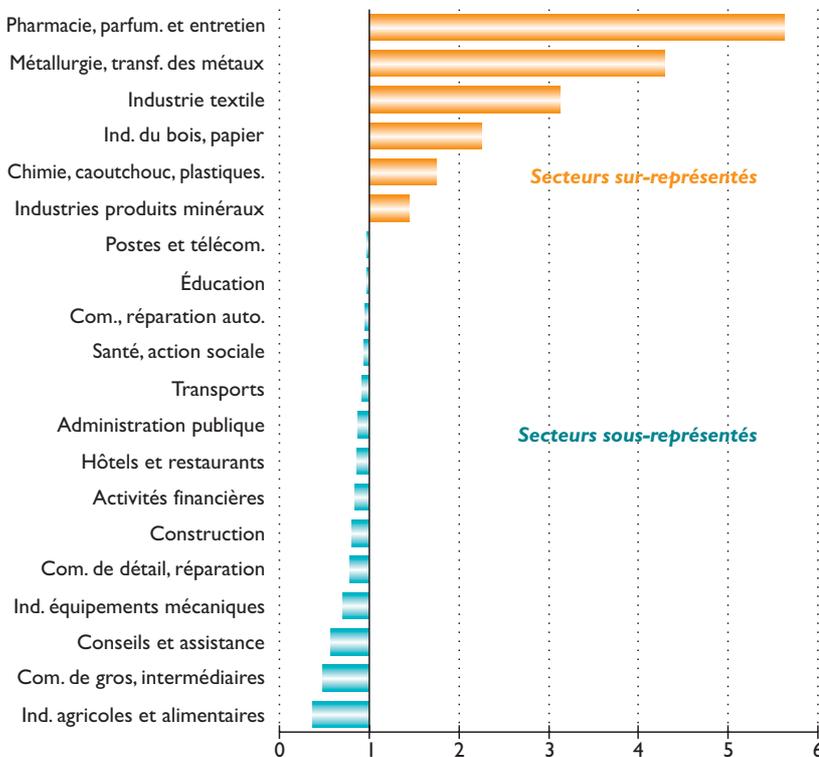
Sanofi-Aventis, l'entreprise la plus importante, mobilise quelque 700 salariés ; une dizaine d'autres emploient entre 100 et 400 personnes. Aujourd'hui, le socle d'emplois du territoire repose encore largement sur des industries de main-d'œuvre et sur une forte spécialisation. Fin 2007, la population active industrielle est principalement employée dans la métallurgie-transformation des métaux (3 230 salariés), le secteur de la chimie, caoutchouc, plastiques (870) ainsi que dans l'industrie du bois et du papier (830). Ces trois secteurs mobilisent à eux seuls près de 60 % de l'emploi salarié industriel de la zone.

Malgré un déclin rapide, la coutellerie, vieille de huit siècles, reste le cœur d'activité de l'économie thiernoise. Autour de ce savoir-faire traditionnel s'est développé tout un tissu de PME industrielles et artisanales dédié à la sous-traitance métallurgique (forge, estampage, décolletage) et à la plasturgie. Ces productions subissent de plein fouet la concurrence des pays à bas salaires, notamment asiatiques.

En réponse aux enjeux permanents de la compétitivité, le Système Productif Local (SPL) de Thiers a vu le jour en 1998. Il réunit les industriels de la filière coutelière thiernoise dans l'objectif de renforcer la coopération entre les entreprises et par-delà le dynamisme du bassin économique. La fabrication de bouteilles à Puy-Guillaume, avec l'entreprise OI-Manufacturing, et celle de tire-bouchons à Saint-Rémy-sur-Durolle complètent les activités de l'industrie locale.

La zone d'emploi d'Ambert présente aussi des spécificités marquées. La présence de l'usine pharmaceutique Sanofi-Aventis sur le site de Vertolaye assoit l'importance de l'industrie des biens de consommation. Les secteurs les plus implantés sont ensuite l'industrie du bois et du papier (345 salariés) puis celui de la tresse issue de la passementerie, qui réalise maintenant des textiles techniques et emploie 295 salariés. L'industrie des composants électriques et électroniques est également bien représentée avec l'établissement Omerin SAS.

“ Indice de spécificité sectorielle* des 20 principaux secteurs économiques



Note de lecture :

(*) Indice de spécificité sectorielle : poids du secteur dans l'emploi salarié du Thiernois-Ambertois rapporté au poids du secteur dans l'emploi salarié de la zone de référence (ensemble des 1 745 bassins de vie métropolitains centrés sur un bourg ou une petite ville).

“ Des atouts économiques mais aussi de sérieux handicaps

Fondé sur de petits établissements et un fort esprit entrepreneurial, le développement industriel et économique du Thiernois-Ambertois est essentiellement endogène. Globalement l'appareil productif est assez peu dépendant d'intérêts extérieurs. Le territoire recèle des entreprises innovantes solidement ancrées sur les marchés, parfois leaders dans leur domaine d'activité à l'image de la société Wichard dans l'accastillage marin ou de Joubert Productions dans le secteur du textile technique (fabrication de sangles, sandows, filets et clôtures électriques). Il compte d'autres exemples de diversifications industrielles réussies.

Source : Insee, Clap 2007 hors agriculture et défense



Avec la mondialisation des économies, les spécialisations qui ont longtemps constitué une richesse sont aujourd'hui une source de fragilité en raison de secteurs intrinsèquement en crise (comme le textile) ou fortement soumis à la concurrence mondiale (la coutellerie). Restructurations et mutations technologiques se sont opérées, avec des conséquences sur l'emploi davantage marquées que dans des économies plus diversifiées.

Le poids important du principal établissement employeur (Sanofi-Aventis), associé à une structure productive spécialisée, renforce la vulnérabilité de l'économie ambertoise. En outre la zone d'emploi d'Ambert dans laquelle 90 % des emplois sont pourvus par des résidents du Thiernois-Ambertois devrait être, à l'avenir, très impactée par la baisse de population active. Compte tenu de sa faible démographie, les entreprises pourraient éprouver des difficultés pour assurer le recrutement de nouveaux salariés. L'enclavement et l'insuffisance de main-d'œuvre, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, limitent les perspectives d'implantation de nouveaux établissements. Enfin la faible présence de services aux entreprises fragilise l'outil productif. L'économie du Thiernois-Ambertois devra donc chercher à se diversifier et se renforcer dans des créneaux porteurs de croissance, tout en maîtrisant les enjeux environnementaux. L'implantation récente de l'entreprise agroalimentaire Brüggem ouvre ainsi la voie d'un renouveau économique dans des filières porteuses en relais de la « monoculture industrielle ». La filière bois-énergie pourrait aussi constituer un potentiel de développement intéressant.

Des atouts touristiques à valoriser

Situé en plein cœur du Parc naturel régional Livradois-Forez, le Thiernois-Ambertois bénéficie d'un réel potentiel touristique, qui affiche sa richesse

dans la biodiversité et l'authenticité des paysages. Pourtant l'activité touristique n'y est pas prépondérante et ses conditions de développement ne semblent pas pleinement réunies. Des savoir-faire traditionnels, industriels et artisanaux distinguent certes le Thiernois-Ambertois des autres régions du Massif central. Mais le parc naturel Livradois-Forez ne dispose d'aucun site touristique majeur, contrairement à son voisin des Volcans. Il reste donc beaucoup moins fréquenté. Les Monts du Livradois et du Forez initient un tourisme diffus, surtout estival et de court séjour.

Le Thiernois-Ambertois souffre d'un déficit en chambres d'hôtel et résidences de tourisme. Il peut accueillir dans ses différents types d'hébergement touristique l'équivalent des deux tiers de sa population soit 54 860 personnes. Toutefois la capacité d'accueil des hôtels et campings se restreint à 4 540 personnes. L'offre hôtelière, essentiellement familiale et centrée sur le pôle urbain thiernois, reste limitée tant en quantité qu'en gamme. Les hôtels ne représentent ainsi que 1,7 % de la capacité d'accueil touristique contre 5,3 % sur l'ensemble de la région.

Les résidences secondaires constituent l'essentiel du potentiel d'hébergement (92 %) ; elles accueillent durant les vacances et les week-ends une clientèle auvergnate et rhônalpine ayant conservé des attaches fortes avec ce territoire. Ce type d'hébergement génère principalement un tourisme de type familial de proximité favorable au maintien des commerces locaux, dans les bassins ruraux notamment. Mais cet accueil s'inscrit plutôt dans une économie non marchande qui ne participe pas véritablement au développement de l'activité touristique.

Sur le territoire, les quelque 910 emplois générés par le tourisme, en incluant le secteur de la restauration, représentent 3,1 % de l'emploi total soit une part équivalente à celle de l'Auvergne. ■

Caractéristiques des zones d'emploi de Thiers et d'Ambert

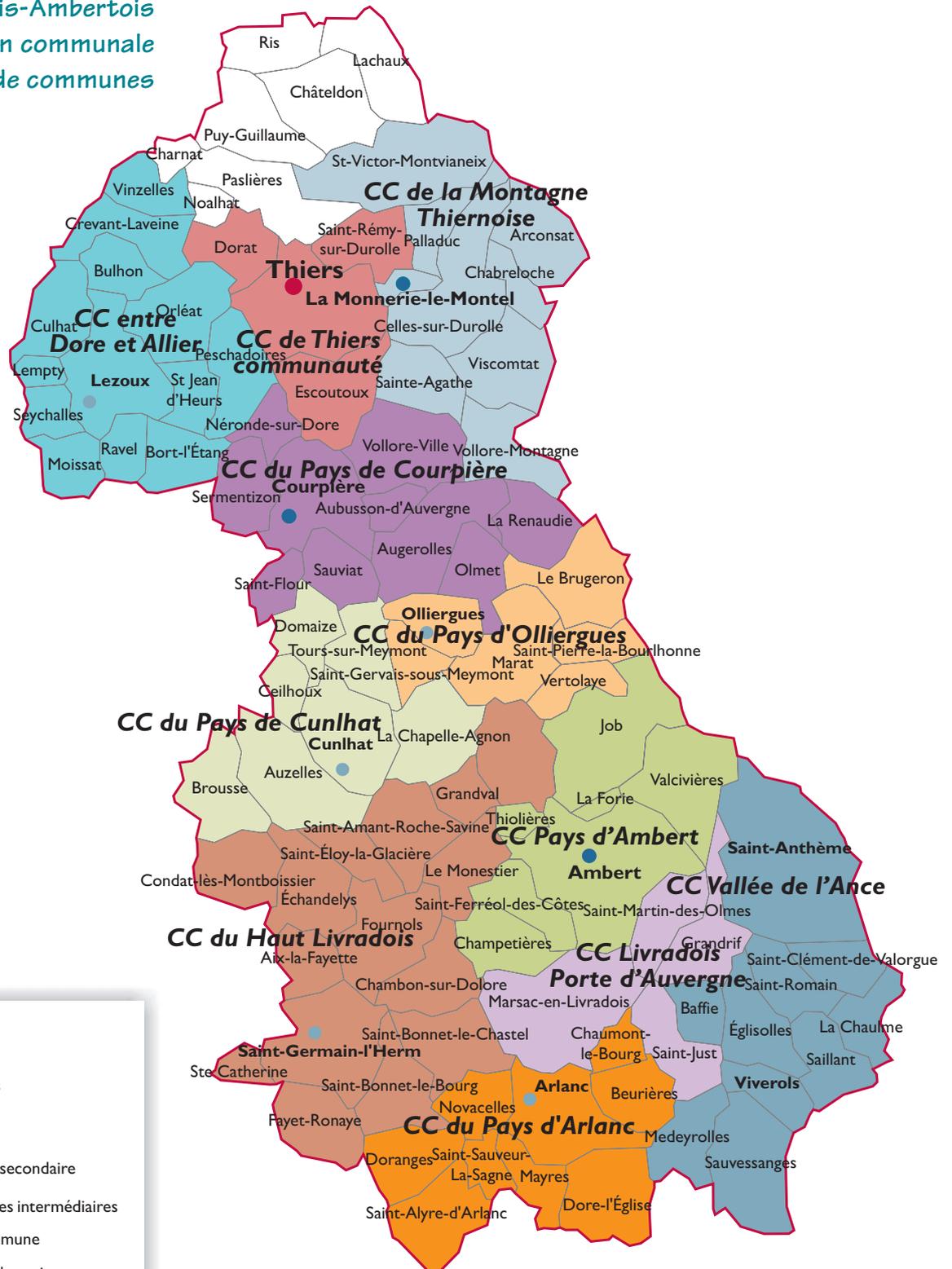
	Zone d'emploi de Thiers	Zone d'emploi d'Ambert
■ Population 2006	> 36 670 habitants	> 29 640 habitants
	> 16 420 actifs	> 12 480 actifs
■ Emploi et chômage	> 14 590 emplois ⁽¹⁾	> 9 225 emplois ⁽¹⁾
	> Chômage élevé et de longue durée	> Chômage proche de la moyenne régionale et nationale
■ Économie et appareil productif	> Forte spécialisation industrielle	> Forte spécialisation industrielle et agricole
	> 6 ^{ème} zone d'emploi la plus spécialisée de France ⁽²⁾	> 16 ^{ème} rang national en termes de spécialisation ⁽²⁾
	> Spécificités industrielles :	> Spécificités industrielles :
	- métallurgie et transformation des métaux	- pharmacie, parfumerie et entretien
	- chimie, caoutchouc, plastiques	- industrie textile
	- industrie du bois et du papier	- industrie des composants électriques et électroniques
		- industrie du bois et du papier
> Concentration moyenne des emplois : les 10 plus grands établissements regroupent 18 % de l'emploi salarié du secteur marchand non agricole hors interim	> Forte concentration des emplois : les 10 plus grands établissements regroupent 30 % de l'emploi salarié du secteur marchand non agricole hors interim	
> 156 ^{ème} rang national en termes de concentration ⁽²⁾	> 36 ^{ème} rang national en termes de concentration ⁽²⁾	

⁽¹⁾ Estimations d'emploi, chiffre provisoire au 31.12.2007.

⁽²⁾ Parmi les 348 zones d'emploi métropolitaines.

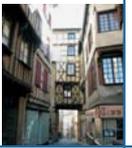
Source : Insee

Territoire du Thiernois-Ambertois
Composition communale
et communautés de communes

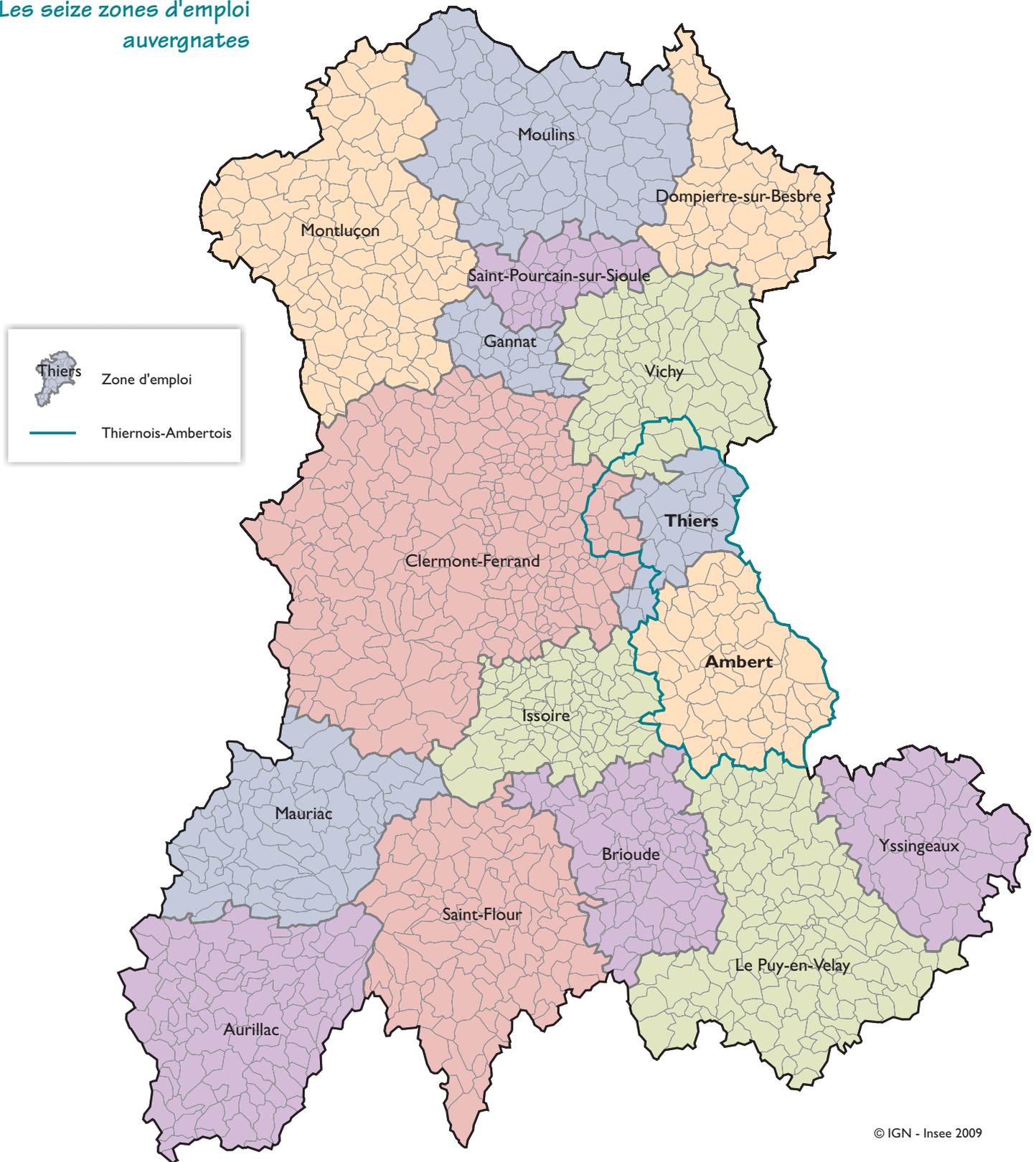


© IGN - Insee 2009

Source : Préfectures, situation au 1^{er} janvier 2009



Les seize zones d'emploi auvergnates





Structuration du territoire

■ Nombre de communes	101
■ Population	82 403 habitants
■ Superficie	2 048 km²
> Altitude moyenne de résidence de la population (en mètres)	510
> Densité de la population (habitants par km ²)	40
> Part de la population résidant dans l'espace à dominante rurale	58 %
■ Communautés de communes entièrement incluses dans le périmètre	11
> CC de Thiers communauté (4 communes)	15 864 habitants
> CC entre Dore et Allier (13 communes)	15 561 habitants
> CC Pays d'Ambert (7 communes)	9 639 habitants
> CC du Pays de Courpière (10 communes)	8 322 habitants
> CC de la Montagne Thiernoise (9 communes)	7 858 habitants
> CC du Pays d'Arlanc (9 communes)	3 825 habitants
> CC du Haut Livradois (15 communes)	3 588 habitants
> CC du Pays de Cunlhat (7 communes)	3 424 habitants
> CC Vallée de l'Ance (10 communes)	3 019 habitants
> CC du Pays d'Olliergues (6 communes)	2 936 habitants
> CC Livradois Porte d'Auvergne (4 communes)	2 039 habitants
■ Ensemble des communes appartenant à un EPCI* incluses dans le pays	94 communes (93 %)
> Population	76 075 habitants
■ Pôles urbains présents dans le périmètre	1
■ Pôles d'emploi de l'espace rural présents dans le périmètre	3
> Agglomération de Thiers	8 800 emplois
■ Pôles de services intermédiaires	14
■ Cinq communes les plus peuplées	
> Thiers (pôle urbain)	12 194 habitants
> Ambert (pôle d'emploi de l'espace rural)	7 057 habitants
> Lezoux (commune multipolarisée)	5 434 habitants
> Courpière (pôle d'emploi de l'espace rural)	4 534 habitants
> Puy-Guillaume (autre commune de l'espace rural)	2 668 habitants

* Établissements Publics de Coopération Intercommunale au 1^{er} janvier 2009.

Source : Insee, RP2006



” Cartes et tableaux

Mouvements quotidiens : scolaires*

	Ensemble	dont moins de 10 ans	dont de 11 à 14 ans
> Habitant et scolarisés dans le territoire	179	99	72
> Part des scolaires habitant et étudiant dans le territoire ⁽¹⁾	23 %	49 %	53 %
> Habitant le territoire et scolarisés à l'extérieur	589	103	63
> Part des scolaires habitant dans le territoire et scolarisée à l'extérieur ⁽¹⁾	77 %	51 %	47 %
> Habitant à l'extérieur et scolarisés dans le territoire	256	113	68
> Part des élèves habitant à l'extérieur du territoire ⁽²⁾	59 %	53 %	48 %
> Solde des entrées-sorties	- 333	+ 10	+ 4

⁽¹⁾ rapportée aux scolaires résidents ; ⁽²⁾ rapportée aux élèves inscrits dans un établissement du territoire

* ensemble des personnes inscrites dans un établissement d'enseignement

Source : Insee, RP2006

Impact des migrations résidentielles avec la France métropolitaine

	Entrées dans la zone	Sorties de la zone	Solde migratoire de la zone	Taux annuel de migration nette pour 1 000	Taux d'entrants pour 1 000	Taux de sortants pour 1 000
Âge en 2006						
■ Total	9 233	7 982	+ 1 251	+ 3,3	+ 120	+ 104
> De 5 à 15 ans	1 455	936	+ 519	+ 10,7	+ 150	+ 96
> De 16 à 24 ans	1 114	2 532	- 1 418	- 38,0	+ 149	+ 340
> De 25 à 39 ans	3 097	2 465	+ 632	+ 9,0	+ 221	+ 176
> De 40 à 49 ans	1 113	835	+ 278	+ 4,8	+ 96	+ 72
> De 50 à 59 ans	1 073	474	+ 599	+ 10,3	+ 92	+ 41
> De 60 à 74 ans	866	399	+ 467	+ 7,2	+ 67	+ 31
> 75 ans ou plus	515	342	+ 173	+ 3,7	+ 55	+ 37
Type d'activité						
■ Total	9 233	7 982	+ 1 251	+ 3,3	+ 120	+ 104
> Actif	5 253	4 367	+ 887	+ 5,0	+ 147	+ 122
> Ancien actif	1 497	742	+ 755	+ 6,8	+ 68	+ 34
> Élève, étudiant	501	1 561	- 1 060	- 42,1	+ 100	+ 310
> Personne âgée de moins de 15 ans ou autre inactif	1 982	1 313	+ 670	+ 9,7	+ 144	+ 95
Catégorie socioprofessionnelle						
■ Total actifs ayant un emploi	4 449	3 788	+ 660	+ 4,1	+ 140	+ 21
> Agriculteurs exploitants	44	16	+ 28	+ 3,9	+ 31	+ 19
> Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	410	230	+ 180	+ 13,9	+ 159	+ 70
> Cadres et professions intellectuelles supérieures	530	450	+ 80	+ 7,1	+ 237	+ 36
> Professions intermédiaires	1 373	1 026	+ 347	+ 11,7	+ 231	+ 59
> Employés	1 131	1 175	- 44	- 1,0	+ 130	- 5
> Ouvriers	961	891	+ 69	+ 1,3	+ 88	+ 6

Note : Du fait des pondérations utilisées dans la nouvelle méthode de recensement, la case total peut différer de quelques unités de la somme des cases effectifs.

Source : Insee, RP2006 exploitation complémentaire

Emploi-chômage

■ Emploi total (salarié et non salarié) au lieu de travail en 2006	29 385
<i>dont part de l'emploi salarié au lieu de travail en 2006</i>	84,6 %
> Nombre de demandeurs d'emploi (catégories 1, 2, 3 hors activité réduite) au 31.12.2008	2 962
> Taux de chômage au 2 ^{ème} trimestre 2009	zone d'emploi d'Ambert : 8,4 %
	zone d'emploi de Thiers : 12,0 %

Sources : Insee, RP2006 exploitation complémentaire - Taux de chômage localisés ; ANPE



Appareil productif

■ Établissements - Stock annuel moyen 2006-2008	4 350
<i>dont industrie</i>	821
<i> construction</i>	658
<i> commerce</i>	980
<i> services</i>	1 891
<i>dont 0 salarié</i>	2 436
<i> 1 à 9 salariés</i>	1 610
<i> 10 à 49 salariés</i>	259
<i> 50 à 249 salariés</i>	42
<i> 250 salariés ou plus</i>	3
■ Créations - Flux annuel moyen 2006-2008	373
■ Taux de créations annuel moyen 2006-2008	8,6 %
> Industrie	4,9 %
> Construction	9,8 %
> Commerce	10,5 %
> Services	8,7 %

Source : Insee, Répertoire des Entreprises et des Établissements au 1^{er} janvier (champ marchand non agricole)

Occupation du sol

	Superficie en km ²	Part
■ Ensemble	2 048	100 %
■ Territoires artificialisés	43	2 %
> Zones urbanisées	38	2 %
> Zones industrielles ou commerciales, réseaux de communication	5	0 %
> Mines, décharges et chantiers	0	0 %
■ Territoires agricoles	846	41 %
> Terres arables	63	3 %
> Prairies	554	27 %
> Systèmes culturaux et parcellaires complexes	186	9 %
> Principalement occupés par l'agriculture et végétation naturelle importante	43	2 %
■ Forêts et milieux semi-naturels	1 157	57 %
> Forêts de feuillus	120	6 %
> Forêts de conifères	752	37 %
> Forêts mélangées	226	11 %
> Pelouses et pâturages naturels	5	0 %
> Landes et broussailles	37	2 %
> Forêt et végétation arbustive en mutation	17	1 %
> Espaces ouverts sans ou avec peu de végétation	0	0 %
■ Zones humides (marais intérieurs)	0	0 %
■ Surfaces en eau (plans d'eau)	1	0 %

Source : Corine Land Cover 2006